

Les devoirs du Tertiaire au xx^e siècle



U dire de tous les correspondants, c'est un Belge, M. Jean Nobels, industriel à Saint-Nicolas et vice-président de la section flamande au Congrès, qui prononça en français le discours le plus remarqué de la dernière séance du Congrès international. Voici ce discours :

« Le vingtième siècle sera, dit-on, le siècle du peuple : ce sera les masses qui entraîneront les masses ; rien ne pourra résister à ce torrent dévastateur, ou à ce fleuve bienfaisant. Ils dépendra de nous, chers Frères, chers Sœurs, de faire de ce siècle ou le torrent du désastre ou le fleuve de vie.

« Nous sommes rassemblés, ici, 20,000 pèlerins Tertiaires, campant sous les tentes et les tabernacles de Dieu, comme autrefois les 5,000 disciples de François, qui, sur l'ordre de leur père, étendu sur sa couche funèbre, entonnaient son hymne au frère Soleil. Nous remportons dans nos foyers la responsabilité de tout le temps à venir.

« Jurons entre les mains de Notre Père que, par le Tiers-Ordre le monde et les peuples seront sanctifiés et sauvés.

« Prenons en main les masses populaires, leur enseignant la voie nouvelle par l'exemple de nos actions et les prédications sensibles de notre amour.

« Oublions les discussions stériles autour de la lettre de la loi. Comprenons que ce qui importe avant tout, ce n'est pas la loi elle-même, mais la volonté dont elle est l'expression.

« Cette volonté, où la trouvons-nous ?

« Avant tout, dans les encycliques, dans les exhortations présentes de Léon XIII, dans ses appels aux classes populaires, dans ses recommandations aux classes élevées, dans ses espérances tant de fois exprimées sur l'avenir du Tiers-Ordre, dans l'acte suprême qu'il vient de poser en nous appelant à Rome, autour de la chaire de saint Pierre, autour de la basilique de Latran, qui semble de nouveau vaciller.

« Pour assurer l'efficacité du Tiers-Ordre, il faut toujours nous préparer à l'action par la prière ; ne jamais oublier que nous faisons partie de l'Ordre de la Pénitence ; obéir sincèrement à la

volonté
peuple, p
convainc
ner l'exer
ment po
sorte, pa
que l'ind

« Il fa
tout l'ap
faire cor
ments d
Nous dev
l'époque
tère des

Nous
populaire
suivants
François
les peup
saient et
et de sac
en somm
les forces
cain doit
familles,
tries et
les belle
dération

« Notr
cœurs, e
coup de
de la cor
tera tous

« Il fa
comme

l'esprit n

« Non

Mais il e
mourir da